Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

102-1 | 2014

Ressources territoriales, développement et tourisme,
II : Qualités, Risques et Contradictions

Initiatives de développement au risque des qualités territoriales : regards aux Suds

Préface

Frédéric Giraut

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/2340>

DOI : 10.4000/rga.2340

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Territorial qualities at risk: global South evidences - URL : <https://journals.openedition.org/rga/2356>
[en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Frédéric Giraut, « Initiatives de développement au risque des qualités territoriales : regards aux Suds », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 102-1 | 2014, mis en ligne le 13 juin 2014, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/2340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2340>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Initiatives de développement au risque des qualités territoriales : regards aux Suds

Préface

Frédéric Giraut

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les recherches à la base de ce numéro ont été financées par le Fonds National de la Recherche Suisse (FNS) en association avec la Direction du développement et de la coopération de la Confédération suisse (DDC) et par le programme Européen ESPON. L'édition en anglais a été rendue possible par le soutien, du Département de géographie et Environnement de l'Université de Genève, de l'UMR PACTE et de l'ADRA.

- 1 Ce numéro du *Journal of Alpine Research* | *Revue de Géographie Alpine* est le second opus consacré aux initiatives de développement territorial en région de montagne à base de valorisation de ressource territoriale et comportant un volet touristique.
- 2 Pour le lancement du premier opus *Fabriquer des ressources territoriales pour renouveler l'offre touristique dans les Alpes et les Pyrénées* | *Creating territorial resources to renew the tourism product in the Alps and the Pyrenees*, nous indiquions que « ce double dossier vise à repenser les pratiques et projets touristiques en montagne, en considérant le tourisme sous l'angle de ses potentialités dans le champ du développement durable. Il s'agit d'analyser les processus par lesquels les acteurs qui interviennent dans l'activité touristique identifient, « inventent », valorisent de nouvelles ressources pour en faire des leviers de développement territorial. ». Nous nous situons ainsi « dans une double tradition et dynamique de réflexion scientifique sur les ressorts du développement en montagne. D'une part, celle de la ressource territoriale et patrimoniale (François *et al.*, 2006 ; Corneloup, Bourdeau, Mao, 2006 ; Gumuchian, Pecqueur 2007 ; Landel, Senil, 2009 ; comme atout pour des régions dont la compétitivité ne passe pas par la

concurrence sur le marché des biens et services génériques et qui en revanche (se) sont dotées d'un capital patrimonial mobilisable notamment dans le champ touristique (Debarbieux, Del Biaggio, Petite, 2008). D'autre part, celle, liée, des ressorts de l'innovation à la marge (Mehertu, Pigozzi, Somers, 2000 ; Gerbaux, Giraut, 2000 ; Antheaume, Giraut, 2002 ; Valette, 2003 ; Camagni, Maillat, 2006 ; Boujrouf *et al.*, 2009 ; Giraut, 2009) : marges spatiales mais aussi socio-politiques, voir identitaires. [...] Au total, c'est de cette dynamique de l'invention de la ressource et de l'innovation dans le développement touristique que s'opère la réinvention permanente de la montagne (Debarbieux, Rudaz, 2010) et du développement régional appliqué aux territoires spécifiques (Gloersen *et al.*, 2010 & 2012). »

- 3 S'inscrivant dans cette optique, le présent opus est issu de travaux réalisés dans le cadre de deux projets de recherche internationaux portant pour l'un¹ sur les Suds et plus particulièrement sur les confins montagnards marocains et nigériens, et pour l'autre² sur les dynamiques territoriales et locales à l'œuvre dans les territoires spécifiques européens dont les aires de montagne.
- 4 Avec l'article introductif de Pierre-Antoine Landel *et alii* s'appuyant sur des expériences marocaines et nigériennes, on prolonge la réflexion sur la nature des projets de territoire et de la valorisation patrimoniale dans des contextes de périphéries des Suds. La réflexion proposée introduit les rapports entre construction de destination et qualités territoriales. Elle souligne le fait que la constitution de paniers de biens qui bénéficient conjointement d'une qualité territoriale reconnue et recherchée dépend de conditions à la fois difficiles à réunir et d'équilibres fragiles. Par exemple, le passage de l'affirmation d'une spécialité locale de qualité (le safran de Taliouine dans Sud marocain) à celle d'une destination touristique originale de qualité, prisée et fréquentée est une opération complexe, voir aussi dans ce dossier l'article de Said Boujrouf (2014). Celle-ci dépend de facteurs internes comme la capacité d'un collectif d'acteurs à faire émerger un panier de biens au-delà d'un produit phare et original, et de facteurs externes comme la capacité et l'intérêt des opérateurs du tourisme de masse ou alternatif à intégrer ou maintenir une destination originale et reculée dans des circuits ou une offre de produits touristiques en adéquation avec les attentes supposées de leur clientèle. On peut ainsi raisonner en terme de limites et même de risques associés à la construction de qualités territoriales. C'est ce que font de manière implicite ou explicite les articles constitutifs de cet opus. À leur lecture, il est possible de clarifier la nature des qualités qui peuvent être attribués à des productions ou des services en fonction de leur origine et de leur localisation et qui peuvent en faire un panier de biens remarquable.
- 5 Ces qualités peuvent être rattachées aux différentes composantes du développement durable. On a pris l'habitude³ dans le discours sur le développement durable de décliner ses impératifs en une trilogie (équitable, viable et vivable) qui correspondrait aux différentes intersections des trois piliers du social, de l'économique et de l'environnemental. Seul le tout atteignant la durabilité. Mais se pose la question d'où se situe le territorial dans un tel agencement et s'il constitue une plus value, ou une limite ou encore une contrainte, voire un risque pour l'usage d'une qualité dans une démarche de développement territorial.
- 6 Ainsi les qualités liées à la fois au social et à l'économique, soit celles liées à la nature équitable du produit ou du service, n'ont pas de caractère exclusivement territorial qu'il s'agisse du commerce équitable favorisant la rémunération des producteurs, de la

production féminine favorisant l'émancipation économique des femmes ou des modes coopératifs de production ou de distribution favorisant le collectif sur l'individuel. En revanche, au carrefour du social et de l'environnemental (le domaine du vivable), la production communautaire liée à une origine ou un savoir-faire autochtone et généralement à un milieu, présente à la fois un caractère territorial et communautaire. Enfin l'intersection entre l'économique et l'environnemental (le domaine du viable) et notamment la production dite bio est également largement aterritoriale. Ainsi seules certaines qualités issues du social via la culture et le patrimoine, et de l'environnemental via les milieux spécifiques et les savoirs associés sont liées à une réalité territoriale, tandis que les qualités liées au mode de production sont plus ubiquistes.

- 7 S'il n'y a pas de véritables contradictions entre elles et qu'elles sont cumulables, les qualités du panier de biens qui sont mises en avant et recherchées en priorité définiront une orientation privilégiée soit vers la logique de label pour valoriser les modes de production, soit vers la logique de marque territoriale pour valoriser les qualités du milieu et de l'origine. La seconde orientation garantissant non seulement des qualités mais aussi une spécificité qui permet d'échapper théoriquement à la concurrence, mais qui rend le panier de biens plus vulnérable car attaché à l'image de la communauté qui le porte et à son territoire (Marcotte *et al.*, 2012).
- 8 Les contradictions peuvent intervenir au moment de la constitution du panier de biens, avec par exemple un décalage éventuel entre terroir d'origine de certaines productions et lieux fréquentés par sa clientèle potentielle. Pour reprendre encore le cas du Maroc présenté ici par Said Boujrout, on voit le décalage spatial pouvant exister entre certains terroirs de productions originales et de qualité, comme l'argan ou le safran, et les vallées du Haut-Atlas fréquentées par des touristes internationaux en quête d'expériences de nature exotique et d'authenticité. La tentation est alors grande de leur proposer ces produits de terroir originaux comme étant des productions régionales qui plus est « berbères » et éventuellement féminines. Ces approximations identitaires et géographiques ont été constatées sur le terrain par Mari Oiry (2012). Elles reflètent une autre limite du panier de biens territorialisé, outre son éventuel marginalité spatiale relativement aux lieux fréquentés par sa clientèle potentielle, il s'agit de son caractère éventuellement spécialisé qui ne peut pas en faire une destination complète mais au mieux un élément dans un circuit. La logique de pays spécifique mais aussi spécialisé dans laquelle il se construit en tant que territoire de projet, comme le montre Said Boujrout, peut se trouver en décalage par rapport à la logique de réseau de lieux complémentaires qui structure les circuits formels ou informels du tourisme. Ceci même si le tourisme des marges des Suds, et notamment des régions de montagne, relève avant tout des formes de tourisme alternatif qui regroupe des pratiques et des offres touristiques très différentes : tourisme dit de nature, de montagne, rural, de randonnée, solidaire, de rencontre, durable... Il valorise généralement le caractère unique de l'expérience proposée qui joint des caractéristiques et ressources spécifiques – territoriales et patrimoniales – et des qualités sociales et environnementales génériques mais liées à une certaine authenticité.
- 9 Ce que montrent les expériences relatées ici, c'est que l'enjeu en terme de développement durable est double pour ces destinations touristiques en construction dans le cadre d'un développement territorial. D'une part éviter la monoactivité, à la fois très vulnérable quand il s'agit de tourisme international et potentiellement prédatrice

et destructurante pour les sociétés et les milieux locaux. D'autre part, intégrer l'offre touristique dans un panier de biens de qualité qui peut créer une chaîne de valeur qui parcourt l'économie locale rurale en favorisant des filières de qualité artisanale et agricole. Mais la qualité justement, puisque tout est là, se doit d'être certifiée, reconnue et valorisée par des conditionnements et des présentations adaptées, or le professionnalisme, la connaissance des attentes et des marchés va plutôt de pair avec la spécialisation touristique (Och, 2012). Redoutable défi donc que de construire un projet de territoire valorisant un ensemble de ressources autour, non pas de l'activité touristique pour elle-même, mais d'un panier de biens. Si l'expérience du pays du safran au Maroc est assez exemplaire d'une telle démarche et de ses limites, elle a aussi à apprendre de l'expérience de l'Air et d'Agadez présentée ici par Dambo *et alii* (2014). Expérience qui souffre aujourd'hui gravement de sa vulnérabilité géopolitique, mais qui a su développer un système professionnel au service de la valorisation d'un ensemble de ressources territoriales.

- 10 Le cas du Valais (Michelet, Giraut) vient souligner in fine un autre type de risques, celui de la marque territoriale qui lie indéfectiblement la notoriété et la valeur d'un ensemble de biens et de services à l'image d'une communauté à laquelle la marque territoriale se réfère en tant que dépositaire et créatrice d'un ensemble de savoir-faire et de savoir-être remarquables. Si cette communauté apparaît subitement moins vertueuse, c'est tout le dispositif symbolique de la marque qui est fragilisé.
- 11 La notion de risque doit donc bien être prise en compte aussi bien au Nord qu'au Sud dans le cadre des démarches de construction et de valorisation de ressources territoriales et de destination spécifiques au service d'un développement local ou régional montagnard.

BIBLIOGRAPHIE

ANTHEAUME B., GIRAUT F., 2002.- « Les marges au cœur de l'innovation territoriale ? Regards croisés sur les confins administratifs (Afrique du Sud, France, Maroc, Niger, Togo ...) », *Historiens et géographes HS*, 39-58.

BOUJROUF S. *et alii* (eds.), 2009.- *Les territoires à l'épreuve des normes : référents et innovations, Contributions croisées sud-africaines, françaises et marocaines*, Marrakech et Grenoble, Université Cadi Ayyad et *Revue Montagnes Méditerranéennes*.

CAMAGNI R., MAILLAT D. (eds.), 2006.- *Milieus innovateurs : théorie et politiques*, Paris, Economica-Anthropos.

CORNELOUP J., BOURDEAU P., MAO P., 2006.- « La culture, vecteur de développement des territoires touristiques et sportifs », *Montagnes Méditerranéennes* 22, p. 7-22.

DEBARBIEUX B., DEL BIAGGIO C., PETITE M., 2008.- « Spatialités et territorialités du tourisme : Dialectique du flux et de l'ancrage dans les Alpes », *Civilisations* 57 (1/2), p. 75-89.

- DEBARBIEUX B., RUDAZ G., 2010.- *Les faiseurs de montagne. Imaginaires politiques et territorialités : XVIII^e-XXI^e siècles*, Paris, CNRS Ed.
- FRANÇOIS H., HIRCZAK M., SENIL N., 2006.- « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 5, p. 683-700.
- GERBAUX F., GIRAUT F. (EDS.), 2000.- *L'innovation territoriale. Références, formes et enjeux*, *Revue de Géographie Alpine*, 1.
- GIRAUT F., 2009.- « Innovation et territoires : les effets contradictoires de la marginalité », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research* 97-1.
- GLOERSEN E., 2012.- « Renewing the Theory and Practice of European Applied Territorial Research on Mountains, Islands and Sparsely Populated Areas », *Regional Studies*, 46(4), p. 443-457.
- GLOERSEN E. et alii, 2012.- GEOSPECS - *Geographic Specificities and Development Potentials in Europe*, Draft final scientific report.
- GLOERSEN E., DUBOIS A. (eds.), 2010.- *Handbook of territorial diversity*, Luxembourg, ESPON.
- GUMUCHIAN H., PECQUEUR B. (eds.), 2007.- *La ressource territoriale*, Paris, Anthropos.
- JEANNERET Y., 2010.- « L'optique du sustainable: territoires médiatisés et savoirs visibles », *Questions de communication* (17), p. 59-80.
- LANDEL P.A., SENIL N., 2009.- *Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement*, *Revue Développement durable et territoires*.
- MARCOTTE P., BOURDEAU PH., LEROUX E. 2012.- « Branding et labels en tourisme : réticences et défis », in *Management & Avenir* 7, pp. 205-222.
- MEHRETU A., PIGOZZI B.W., SOMERS L.M., 2000.- « Concepts in Social and Spatial Marginality », *Geografiska Annaler: Series B, Human Geography* 82(2), p. 89-101.
- OCH O., 2012.- *Vers une construction de paniers de biens en montagnes marocaines, le cas du Haut Atlas*, Mémoire de Master, Département de géographie, Université de Genève.
- OIRY-VARACCA M. 2012.- « La mobilisation des identités amazighes dans des projets de développement touristique. Dynamiques du branchement et de l'ancrage dans les montagnes marocaines », *Via@*, 2.
- PROST B., 2004.- « Marge et dynamique territoriale », *Géocarrefour* 79 (2).
- VALETTE E., 2003.- *Pour une approche géographique de l'innovation sociale. L'exemple des territoires ruraux périurbains de la garrigue nord-montpelliéraine*, Thèse de Doctorat, Université Denis Diderot, Paris VII.

NOTES

1. Programme international Mist AA « The challenge of Marginality and collective Identities in Sustainable Tourism development strategies: case studies in Atlas and Aïr », financé par le FNS suisse ainsi que l'agence suisse pour le développement (DDC), impliquait le département de géographie de l'Université de Genève et ses partenaires du Lerma de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech (Maroc) et de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger) et intitulé.
2. Programme de recherche européen GEOSPECS dédié au développement régional des territoires à spécificité géographique, financé par le FEDER dans le cadre d'ESPON, et dont le département de géographie de l'Université de Genève était *leading house*.

3. Y. Jeanneret (2010) analyse les implicites d'une approche deux fois ternaires du développement durable (Economique/social/environnemental et équitable/viable/vivable). Il nous rappelle que c'est Wikipédia qui, à partir des trois piliers initiaux, a popularisé la déclinaison ternaire des combinaisons vertueuses du développement durable, dont seule la synthèse se voit attribuée le qualificatif durable.

AUTEUR

FRÉDÉRIC GIRAUT

Université de Genève,
Frederic.Giraut@unige.ch